

Les personnes handicapées

*N*ê pauvre, dans une crèche, habitant plus tard un village à la réputation peu reluisante («De Nazareth, que peut-il sortir de bon?» Jn 1,46), il avait un sérieux handicap aux yeux de ses contemporains Celui qui allait dire «Le Fils de l'Homme est venu sauver ce qui était perdu». Son regard sur les plus petits de la société, sur ceux auxquels souvent on ne fait pas attention, ou dont on se détourne, est invitation à changer notre regard.

*C*e numéro de décembre d'Église de Cahors, nous fait découvrir comment dans notre diocèse est organisée la pastorale des personnes handicapées. Merci à l'Équipe pastorale qui a rédigé ce dossier et grand merci au P. Edouard de Labarrière qui a coordonné ce travail.

*L*aissons-nous guider, c'est du coeur des pauvres et des petits que nous vient la lumière de Celui que nous attendons, aux chemins de notre vie d'aujourd'hui.

René Bergougnoux

Un jour ou l'autre nous avons tous eu l'occasion de nous dire « handicapés » par notre manque de souplesse, ou de nos trous de mémoire ou pour d'autres motifs, quand nous n'arrivions pas à faire ce que nous souhaitions. Nous avons corrigé de différentes manières les conséquences de notre « handicap ».

Quand nous parlons des « personnes handicapées » il s'agit de quelque chose de beaucoup plus important et qui les rend inadaptées pour plusieurs activités de leur vie. Nous connaissons tous des personnes marquées par un handicap, pas toujours apparent au premier abord; c'est en participant à des activités avec elles, à un moment de leur vie, que nous nous en apercevons. Faisons attention de ne pas définir, enfermer une personne dans son handicap: « c'est un aveugle, les sourds ont tel caractère, pauvre gosse paralysé... » Le handicap marque une personne mais ne la détermine pas, elle est un homme, une femme avec tels ou tels goûts, avec des moments d'humeur variés et le handicap, avec ses conséquences, entre parmi les éléments de ce qui fait sa personnalité. Il peut y avoir de très grandes différences entre des personnes marquées par le même handicap. Allons vers elles sans a priori, dans une démarche de découverte, d'accords réciproques, d'aide mutuelle; nous découvrirons toujours et nous recevrons beaucoup.

Nous rencontrons des personnes : enfants, adolescents, adultes marqués par des difficultés sociales, ou au plan de la santé physique ou mentale. Depuis quelques dizaines d'années la société les accepte mieux, essayant de rendre les lieux publics accessibles, aides plus sponta-



nées, on fait davantage attention à leur insertion dans la cité, le travail, les loisirs.

L'origine du handicap peut être congénitale, découvert dès les premiers jours, premiers mois et les conséquences au cours de la croissance ; beaucoup de mères cherchent à savoir avant la naissance. Le handicap peut être dû à un accident, à une maladie, qui donnent des conséquences durables.

Dans tous les cas c'est la famille qui est concernée, éprouvée, blessée; des ménages n'y résistent pas et cassent. Malgré les aides, toute la responsabilité de la personne handicapée repose sur la famille. Si, par malheur, celle-ci est trop fragile, l'aide demandée à une famille d'accueil compense bien peu. Il y a des couples généreux qui adoptent des enfants handicapés, c'est une chance extraordinaire, mais rare, on le comprend. La famille compte à tous les âges, même pour des adultes. Des adultes en foyers d'internat évoquent souvent leur fratrie.

L'attachement à la famille se manifeste, même quand celle-ci n'est pas attentive : « Ma maman, s'exclame un adulte autiste de quarante ans, c'est une flemmarde ! Elle ne vient jamais me voir ! Ca fait rien, je l'aime quand même, c'est ma maman. »

Les familles sont aidées par des associations variées comme « l'association pour adultes et jeunes handicapés » (A.P.A.J.H.) ou l'A.E.M.O. (Service d'Assistance Educative en Milieu Ouvert) ou les P.G.A.I. Des hôpitaux de jour accueillent des enfants dans la journée (Cahors, Puy l'Evêque, Gourdon, Souillac, Saint-Céré, Leyme, Figeac) mais la famille n'est pas entièrement soulagée. Des groupes scolaires accueillent dans des classes

d'adaptation intégrées. Des institutions médico-éducatives (I.M.E.) accueillent en internat (centre Geynier à Cahors, Les Roitelets à Fons, Château de Blazac à Vire, Les Sources de Nayrac à Figeac...)

Pour les adultes, le travail est important, même s'il n'est que partiel ou occupationnel, pour le développement de leur personnalité et la reconnaissance de ce qu'ils sont, à leurs propres yeux et autour d'eux, car ça les valorise. A Boissor (Luzech), le Pech de Gourbière (Rocamadour), Lamourous (Cahors), les Cèdres (Figeac), Leyme, les C.A.T. appelés des établissements d'aide par le travail, avec des ateliers de jardinage, de sous-traitance, de blanchisserie, de restauration, d'imprimerie, une caisserie, etc... ce n'est pas un travail à plein temps mais ils sont salariés. La plupart résident dans des foyers de vie dans les mêmes établissements, d'autres habitent dans des appartements thérapeutiques, certains y vivent en couple ; il existe

aussi des ateliers protégés dans des structures de travail. Certains centres accueillent de plus lourds handicaps, comme à Gramat au foyer Marthe Robin et à Figeac le foyer Estelle des Carmes pour handicap visuel conjugué avec handicap mental. Des structures accueillent des handicaps encore plus importants comme le Hameau des Sources, une M.A.S. dépendant de l'association Camille Miret, dont dépendent, dans le département, une vingtaine de structures psychiatriques. D'autres associations gèrent les établissements comme la Mutualité Sociale Agricole pour le Pech de Gourbière et Boissor, ou l'U.N.A.P.E.I. pour le foyer des Cèdres et les ateliers de l'Aiguille. Il est impossible de citer toutes les associations qui aident



des personnes marquées par un handicap - « vivre ensemble » (anciennement « croisade des aveugles ») pour les aveugles, A.P.F. pour les paralyés, l'U.N.A.F.A.M. pour les adultes ayant un handicap psychique.

Pour les paroisses, les communautés chrétiennes, il est important d'être attentifs à ces personnes handicapées et surtout à leur famille. Celles-ci ont eu tellement de difficultés à organiser la vie de leur enfant que, souvent, elles ne s'ajoutent pas des démarches pour une demande religieuse qui sûrement provoquera de nouvelles difficultés, c'est aux agents pastoraux de prendre l'initiative d'aller vers elles, convaincus que le handicap n'empêche pas une relation de foi avec une relation et une pédagogie adaptées. Il est important que les familles ne se sentent pas jugées, que chaque groupement paroissial connaisse les structures pour personnes handicapées sur son territoire. Quelques établissements ont une aumônerie, nous pouvons toutes les indiquer:

- Cahors: Geynier, Lamourous
- Catus: Le Mas de la Tour, La Villa
- Fons: Les Roitelets
- Figeac: Le cèdres et l'Estelle des Carmes
- Luzech Boissor
- Rocamadour: Pech de Gourbière.



Quelle pastorale pour les personnes handicapées?

L'Evêque a chargé une équipe de suivre l'animation de cette pastorale. Il serait intéressant, qu'un jour, tous ceux qui y participent en des lieux différents, puissent se rencontrer.

Dans les rencontres d'aumônerie, il s'agit essentiellement d'adultes, car même si

certains ont des moyens limités de compréhension et d'expression, ils n'en sont pas moins adultes par le temps de leur vie et leurs diverses expériences, ce ne sont pas des enfants! La catéchèse qui leur est proposée s'adapte par une pédagogie appropriée aux conséquences de leur handicap, le service de pédagogie ca-



téchétique spécialisée (P.C.S.) ne donne pas une catéchèse différente, mais une pédagogie spécialisée ; personne n'est handicapé par rapport à la proposition de la foi : Jésus-Christ a suffisamment montré qu'il était venu pour les marginalisés de son époque, pour partager la peine de ceux qui étaient éprouvés.

Le but de la catéchèse est d'aider les gens à découvrir comment la foi en Jésus-Christ éclaire leur vie et les appelle à se tourner vers les autres et à prendre conscience de leur relation avec Jésus. Pour cette catéchèse beaucoup de groupes utilisent des rencontres de Jésus dans l'Évangile, à la découverte de personnages de l'Ancien Testament, ce qui donne des connaissances religieuses concrètes et permet de rejoindre des attitudes de vie. L'épisode des disciples d'Emmaüs peut les aider, comme les deux disciples, à découvrir un Jésus différent. La rencontre avec le paralytique, dont les péchés sont pardonnés, peut conduire à découvrir et réaliser un sacrement de réconciliation. Les

moyens pédagogiques recourent souvent à des éléments symboliques : eau, lumière, pain, ils utilisent tous les sens: le toucher, la vue, l'ouïe, l'odorat, la dégustation, l'animation corporelle.

Une fois par an, au mois de juin, une récollection au cours d'un week-end permet à des adultes, des différentes aumôneries, de vivre un temps fort religieux commun. Des animateurs d'aumônerie les accompagnent, mais aussi des éducateurs, qui sont agréablement surpris de constater à quel point ils évoquent la réalité de leur vie, dans une démarche religieuse. Ils ont apprécié particulièrement de Couvent des Trappistines d'Echourgnac et souhaitent aller à Lourdes...

Cette pastorale a souvent à prendre en compte leurs demandes sacramentelles baptême, première communion, confirmation ce qui donne l'occasion de rencontres avec les familles. Dans toutes les séances d'aumônerie le chant et la prière sont importants. ■



Récollection d'adultes à Echourgnac

Un atelier «créa-déco»

Comme son nom l'indique, cet atelier du foyer de la Passerelle de Camille Miret, est un atelier de création animé par l'éducatrice Mireille.

Des objets décoratifs et des jouets sont réalisés en découpant des assemblages dans le bois, peints ensuite en couleurs vives et joyeuses, d'autres sont faits en vannerie et souvent décorés de tissus de laine. Dans cet atelier cinq ou six adultes travaillent en même temps,

chacun ayant une tâche définie et découverte par des expériences successives. Au total une douzaine d'adultes passent travailler dans cet atelier.

Des personnes diverses, au courant de ces réalisations, viennent ici acheter, mais tous ces objets décoratifs et ces jouets sont exposés plusieurs fois par an au château de Lacapelle-Marival et, à Noël, à Fons.



Aumônerie de Leyme

Si un de vos proches y est hospitalisé, sachez qu'il peut y être rencontré par l'aumônerie: une équipe animée par un permanent à mi-temps et accompagnée d'un prêtre. Il suffit d'en faire la demande auprès de quelqu'un du service où il est accueilli.

Dans un local d'Aumônerie, le mardi de 9h à 17 h et le vendredi matin le permanent y est disponible, en dehors de ces temps de visites dans les services. Le Jeudi, surtout le matin, toute l'équipe (6 personnes) est là. C'est une très bonne occasion de dialogue libre autour d'une boisson.

Une fois par mois, en tournant dans cinq services, une rencontre d'aumônerie est

réalisée avec les résidents qui veulent y participer.

Tous les jeudis une messe est célébrée à 16h30 à la chapelle de l'hôpital et, pour toutes les fêtes, une messe en gérontologie et une autre avec un plus grand nombre que le jeudi, animée et adaptée, à la chapelle.

L'aumônerie peut se résumer en quatre mots:

PRESENCE
ECOUTE
ANNONCE
PRIÈRE

Comment s'y prendre? Un exemple: Boissor.

L'arrivée dans un E. S.A. T. ou dans un Foyer Occupationnel, pour un temps d'Aumônerie, est souvent précédée, voire accompagnée, d'une certaine inquiétude.

Comment allons-nous les trouver ?... Que reste-t-il, dans leur esprit, de notre dernière rencontre ? ... Saurons-nous les écouter, les entendre, les accompagner ? ... Jusqu'aux sacrements demandés par plusieurs d'entre eux ?...

Saurons-nous entrer avec eux dans une Catéchèse -non pas spécialisée-, comme on le dit très souvent, mais dans la Catéchèse « pour tous », qui est découverte de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. (La P.C. S. est la PEDAGOGIE CATECHETIQUE SPÉCIALISÉE).



Rassurez-vous ! On pense à tout cela, mais on y va quand même. On va à la rencontre de Jésus dans l'Évangile. Plus exactement, on essaie de voir tout ce qui se passe au cours des rencontres de Jésus avec les gens de son temps, habitants de son pays ou de pays étrangers.

Il nous arrive aussi de partir dans l'Ancien Testament, à la découverte d'un personnage important. Dans les deux cas, une Video, un chant facile, sont de précieux auxiliaires.

Après ce premier temps, il faut « travailler »,

dessiner et expliquer ce qu'on a fait...

On peut aussi colorier un dessin distribué à chacun ... mais la première méthode nous semble plus riche. Elle permet davantage d'échanges; chacun s'approprie ce qu'il a compris, avec ce qu'il est ...

Avant de nous quitter, un temps de prière est proposé, pas très long. Il est, en général, « sérieux » et serein.

L'Aumônerie veut accompagner chacun, à son rythme vers une plus grande intériorisation. Elle veut aussi les accompagner vers les autres. Nous aimons regrouper plusieurs Centres.

On a déjà parlé de la Récollection qui s'adresse à tous les Centres du Diocèse.

A une plus petite échelle, vers la fin du mois de Juin, Boissor, Catus, Lamourous et parfois Génier se retrouvent en « mini » Pèlerinage à Notre Dame de l'Île. Mini, quant à la durée, mais maxi, quant au contenu.

En effet, au cours de la Messe, qui nous réunit, certains résidents reçoivent le Baptême ou la Confirmation, ou communient pour la première fois. Monseigneur Turini nous a fait l'honneur de participer à ce « mini - pélé » l'année dernière. Et la Fête fut encore plus belle ! Il faut ajouter aussi que les paroissiens de Luzzech, qui étaient venus, nous ont fait un très grand plaisir.

« MORCEAUX CHOISIS »

Sans avoir fait beaucoup d'études, on peut avoir beaucoup de sagesse. Il y a quelques années, l'Aumônier de Boissor avait célébré l'Eucharistie, en fin d'après midi.

Au début du repas du soir, un éducateur s'adresse à Georges (qui ne s'entend pas du tout avec son frère, également présent à Boissor)

- Tu as communiqué à la Messe ?

- Oui
- Eh bien, tu vas recommencer ce soir
- Quoi ?
- Oui ! Le pain qui est sur la table, c'est le même que celui de la Messe. J'ai vu : l'Abbé est allé le prendre à la cuisine. C'est tout à fait certain ! ...
- C'est le même et c'est pas le même ! Ce soir, après le repas, après avoir mangé le pain de la corbeille, je peux aller f ... mon poing la dans la g... de mon frère ! Quand j'ai mangé le pain qui est passé par la messe, je ne peux pas le faire !

Dominique est venu passer le week-end au couvent.

Le second jour, il doit changer de chambre pour retrouver celle qu'il occupe habituellement ;

Au moment de refaire le lit, ce maniaque de l'ordre reste assis.

- Non, non. Je ne le ferai pas !...

- Nous n'allons pas laisser ce lit en désordre jusqu'à ce soir...

- Non, non... Je suis fatigué !...

Et il ne bouge pas.

A la messe anticipée, quelques heures plus tard, quand le prêtre nous invite à partager la Paix, il me tend la main avec grande rapidité : « La paix ! et pardon pour le lit pas fait !... » et un baiser sonore ponctue sa phrase.



Autre exemple: Pech de Gourbière

Le handicapé fait souvent peur, le handicap encore plus. Aller parler de Dieu à des adultes handicapés mentaux, est-ce de la folie ?... Mais ce qui est folie aux yeux des hommes, qu'en est-il pour Dieu qui s'est révélé aux petits ? La meilleure preuve de cette révélation est que, quand nous allons les voir, ce sont eux qui nous enseignent.

A notre arrivée, la mise en place est un peu laborieuse : alertés par André, les résidents arrivent tous à leur rythme avec un grand sourire. Des nouvelles des uns et des autres s'échangent.

Puis la rencontre commence par un chant de louange « Oui, le Seigneur est notre joie, Alléluia ! ». Claude ne parle pas mais elle babille les prières avec nous, elle ne chante pas mais ses pauvres mains si déformées battent le rythme sur la table, Yvonne continue à dire « Alléluia, Alléluia » quand le chant est fini et sa joie est contagieuse.

Suivant le thème du jour, le Père Ronan raconte l'évangile de façon imagée en le mettant en parallèle avec leur vie. Ils écoutent

attentivement puis complètent un dessin illustrant la Parole choisie, ou réalisent une petite activité manuelle ; nous sommes émerveillées par la prévenance des résidents les plus valides envers leurs camarades et la confiance que le témoignent les moins valides ; Nicole rassurant son voisin : « moi, je sais lire, je t'aiderai » Pierre aidant Charles atteint de polyarthrite à terminer son dessin.

Enfin, on choisit une prière ou un chant à Marie et ceux qui le peuvent expriment leurs intentions, en n'oubliant pas celles de leur camarades qui ne peuvent pas le faire (baptêmes, deuils, voyages ...) et l'on se quitte dans la joie.

Face à Dieu, ces personnes ont cette simplicité, cette confiance, cette foi qui font que nous repartons enrichies en ayant le sentiment d'avoir rencontré Dieu en eux.

Dominique RAIMBAULT
Bernadette DIEVART

Voir ensemble

anciennement Croisade des aveugles

Ce mouvement accueille les personnes non voyantes et mal-voyantes. Dans le Lot il y a une cinquantaine d'adhérents, sur 7 secteurs, Nous sommes accompagnés par un aumônier, notre président Mr Malibert demeurant à Vaylats.

Notre but est d'accompagner, de promouvoir et développer l'insertion sociale, défendant aussi l'intégration sociale par l'accessibilité, l'autonomie, les loisirs. Nous apportons une aide financière pour les études d'une non voyante Ivoirienne.

Nous sommes à l'écoute de nos adhérents et, dans la mesure du possible, nous soutenons moralement leur famille

Nous organisons des sorties avec des visites qui leurs soient accessibles. Ils éprouvent pour beaucoup le besoin de dialoguer entre eux et de se sentir entourés d'amitié.



Vous pouvez contacter pour tout renseignement sur la Pastorale des Personnes Handicapées le P. Edouard de Labarrière au 05 65 38 74 18.

Membres de l'équipe diocésaine: Chantal Bonnemère

Bernadette Diévert

Sr Marie-Dominique Laplaze

Dominique Raimbault